

Belle famille de soldat Mesplé

Dans les archives départementales numérisées de la Haute-Garonne, la copie du livret matricule de **Marie Etienne Alfred Mesplé**, donne les éléments suivants :

Lors du conseil de révision (classe 1904), il a déclaré résider à Cazères et être limonadier.

Il est né le 28 octobre 1884 à Cazères (Haute-Garonne), fils de Gabriel Marie Prudent Mesplé et de Pradeau Baptistine Célestine, domiciliés à Cazères (Haute-Garonne).

Il avait les cheveux bruns, les yeux châtain foncé, le front découvert, le nez moyen et le visage rond.

Il mesurait 1.55 m. Degré d'instruction : ?

Pour son service militaire, il a été mis en route le 10 octobre 1905, arrivé au corps du 83^e régiment d'infanterie et soldat de 2^e classe le dit jour.

Nommé soldat de 1^{ère} classe le 27 novembre 1906.

Envoyé dans la disponibilité le 21 septembre 1907. Certificat de bonne conduite accordé.

Nommé caporal le 30 avril 1910.

Ajourné à l'appel supplémentaire de novembre 1910.

A accompli une période d'exercices au 83^e RI du 6 au 28.11.1910 et du 14 au 30.04.1913.



Rappelé à l'activité par le décret de mobilisation générale du 1^{er} août 1914, arrivé au corps le 4 août 1914. Affecté au 283^e régiment d'infanterie de Saint-Gaudens. Parti aux armées le 12 août 1914.

Blessé, évacué le 24 août 1914.

Classé « service auxiliaire » par décision du Colonel commandant les 5^e et 8^e subdivisions en date du 28.07.1915 et sur proposition de la commission de réforme de Saint-Gaudens du 26 juillet 1915, pour impotence fonctionnelle de la main droite : blessure de guerre.

Maintenu « service auxiliaire » par la commission de réforme de Saint-Gaudens du 19 novembre 1915 (Loi du 17.08.1915).

Passé à la 10^e section d'infirmiers militaires à Rennes, le 12 janvier 1917.

Passé à la 13^e section d'infirmiers militaires à Clermont-Ferrand, le 12 mars 1917. Parti aux armées le dit jour.

Evacué à l'intérieur le 24 mai 1918.

Proposé pour la réforme n° 1 avec gratification renouvelable de 80% d'invalidité par la commission spéciale de réforme de Toulouse du 5 septembre 1918 pour diabète sucré et néphrite réduisant l'acuité visuelle à droite.

Admis à la réforme n° 1 avec gratification de 900 Francs par décision ministérielle du 14 janvier 1919.

Se retire à Cazères.

Réformé définitivement et proposé pour pension permanente de 40% d'invalidité par la commission de réforme de Toulouse du 28 octobre 1922, pour mêmes motifs.

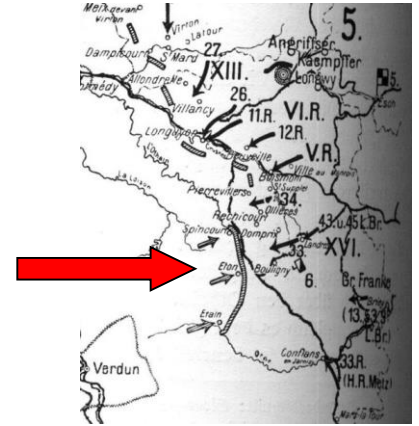
Par arrêté en date du 27 mars 1924, il a été concédé une pension de 972 Francs à l'intéressé avec jouissance du 15 septembre 1920.

Blessures :

Blessé le 24 août 1914 à Eton (Meuse) : plaie par balle à la main droite.

Décorations :

Certificat d'ancien combattant délivré le 30 mai 1928 par le régiment de Saint-Gaudens.



Extraits de l'historique du régiment :

Journée du 24 août 1914.

5 h La ligne est attaquée par une chaîne de tirailleurs ennemis qui ont pris position et se sont retranchés pendant la nuit sur les croupes en avant de Bouligny (côtes 283 et 252) face Baraucourt.

Cette attaque est repoussée par le 283^e (une section de la 22^e compagnie prenant de flanc la ligne ennemie). 8h L'artillerie allemande commence à ouvrir un feu très violent qui durera toute la journée et se prolongera même jusqu'à 20h. Cette artillerie, qui après avoir pris à partie notre artillerie s'est retournée contre l'infanterie par obus à mitraille et obus percutants qui n'ont pas cessé de couvrir de projectiles toutes les tranchées et la ligne de nos avant-postes.

Midi, Devant un tir d'artillerie très violent la 19^e compagnie est obligée d'abandonner le village de Baraucourt, à ce moment le chef de bataillon (5^e bataillon) rejoint la 19^e compagnie et lui prescrit de reprendre Baraucourt avec l'aide de la 20^e compagnie. 13h Baraucourt est repris malgré le feu très violent de la ligne de tirailleurs allemands qui s'étaient glissés sur la voie ferrée entre Domrémy et Baraucourt. A partir de ce moment le village d'Eton commence à brûler et l'incendie se continue petit à petit alimenté par des obus incendiaires.

14h Lutte très violente et 2 sections de la 20^e compagnie sont obligées de renforcer la 19^e compagnie à sa droite et la liaison est aussi établie fortement avec la 22^e compagnie.

17h30 Le 288^e qui occupe la voie ferrée au-dessous de Domrémy la Canne fléchit et se replie découvrant ainsi la gauche du dispositif et provoquant ainsi le mouvement en arrière des éléments du 5^e bataillon qui se retirent sous un feu très violent d'infanterie, d'artillerie et de mitrailleuses.

Les pertes sont à ce moment, assez considérables.

19h Le 5^e bataillon est enfin parvenu à regagner les lignes de défense occupées par le 6^e bataillon, Allemagne la lisière d'Eton et les tranchées à l'Est d'Eton.

Un combat très violent s'engage entre les deux chaînes, l'artillerie inonde le terrain de ses projectiles ; malgré cela la défense se maintient énergique grâce au sang-froid, au courage et au dévouement des officiers, sous-officiers et soldats.

20h A ce moment, la droite et la gauche de notre ligne sont complètement enveloppées ; l'ennemi occupe Hamel. Le 283^e RI est obligé d'abandonner ses positions et de se replier en arrière ; les hommes ralliés par petits groupes se replient sur Senon dirigés par les officiers et vont se reformer à Maucourt.

Dans ce combat, tout le monde, officiers, sous-officiers et soldats ont montré la plus grande énergie et fait preuve d'un sublime patriotisme. Les militaires qui se sont particulièrement distingués font l'objet d'un rapport fourni par le commandement qui demande pour eux une récompense justement méritée.

Les pertes subies par le régiment sont de : 22 officiers ; 850 hommes tués, blessés, disparus.

Les renseignements recueillis sur l'ennemi portent à croire que le régiment s'est trouvé en présence au minimum d'une brigade, peut-être d'une division avec une masse très sérieuse d'artillerie.

Campagnes : contre l'Allemagne : du 4.08.1914 au 23.01.1919.

Intérieur : du 4.08.1914 au 11.08.1914,

Aux armées : du 12.08.1914 au 24.08.1914,

Intérieur (blessure de guerre) : du 25.08.1914 au 27.07.1915,

Intérieur : du 28.07.1915 au 11.03.1917,

Aux armées : du 12.03.1917 au 23.05.1918,

Intérieur : du 24.05.1918 au 23.01.1919.